

L'historien Mathieu d'Edesse attribue à cette ville encore un autre nom assez étrange; il dit, je ne sais trop pourquoi, «*Trovada*, (Troie), qui est *Anavarza*».

Cette ville inconnue dans les temps reculés, ne commença à devenir célèbre qu'à partir de la domination romaine. Après la conquête de la ville, l'empereur y envoya un gouverneur, par ordre duquel furent martyrisés, durant les persécutions, les trois Saints *Tarasiens*, chantés par un de nos anciens poètes ecclésiastiques:

«D'abord torturés à Tarse
Et puis encore à Mamestie,
Furent martyrisés à Anazarbe
Les trois élus du Seigneur».

Selon notre poète, l'un des martyrs était jeune, l'autre vieux et le troisième dans l'âge mûr.

Anazarbe semble avoir été le jouet des malheurs: quatre fois elle fut ruinée par des tremblements de terre; après la dernière de ces catastrophes, elle ne fut plus capable de se relever.

Le premier de ces tremblements de terre eut lieu sous le règne de l'empereur Nérondas qui fit restaurer la ville; le second, sous le règne de l'empereur Justinien, en 525; ce prince la releva également de ses ruines et lui donna son nom, en l'appelant *Justinianopolis*; le troisième arriva quelque temps après; l'empereur Justin la rebâtit et changea ce nom en celui de *Justinopolis*.

Anazarbe s'honore d'avoir été la patrie du grand médecin *Dioscorite*, qui vécut dans le premier siècle de notre ère, la date exacte n'est pas connue. C'est là que naquit également, dans le II^e siècle, *Oppianus*, le poète de la Chasse.

Dès le commencement du III^e siècle Anazarbe est appelée Métropole, comme on le voit sur la monnaie de bronze, battue durant le règne de l'empereur Valérien (253-260).